

EAUX MINÉRALES DE VINH-HAO (prov. de Phanhiêt, Sud-Annam)

COMMISSION PERMANENTE

ORDRE DU JOUR

de la séance du 28 janvier 1928 de la commission
permanente du conseil de Gouvernement de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 janvier 1928)

38. Projet d'arrêté autorisant M. Barondeau (Georges) ¹ à procéder au captage et à l'exploitation d'une source d'eaux minérales Cat-Loi, dans le huyên de Tuy-Phong (Phan-Thiêt).

CHRONIQUE DES MINES

Un Vichy indochinois

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 1^{er} avril 1928)

Nos très vieux lecteurs, ceux d'il y a onze ans, se souviennent peut-être d'un de nos premiers articles, intitulé *Un Vichy indochinois*, où nous signalions l'existence dans le huyên de Tuyphong, province de Phanhiêt, d'une source d'eau minérale, susceptible d'être captée pour la vente de cette eau salubre dans la colonie ; et nous rappelions l'opposition faite par l'Administration à son utilisation par l'initiative privée. Tour à tour, M. Vigneau, secrétaire de la chambre de commerce de Hanoï vers 1917, et M. Sestier, ancien résident supérieur, s'étaient heurtés à l'esprit socialiste de notre haute Administration. « Tout par l'État ».

Nous avons plusieurs fois, depuis onze ans, réédité cet article et nous avons été heureux de voir la question reprise par un ingénieur aussi habile que tenace, M. Barondeau, un de nos abonnés de la première heure.

Par bonheur, la demande de M. Barondeau s'adressa au premier gouverneur général antisocialiste que nous ayons eu depuis longtemps, M. Varenne, et, avant que le socialisme d'État n'ait eu le temps de reprendre ses positions, est survenue, le 28 janvier, l'arrêté autorisant M. Barondeau à procéder au captage et à l'exploitation de cette source, dite source de Vinh-Hao, qui jaillit au lieu-dit Cat-Loi.

Le projet de M. Barondeau rappellerait, croyons-nous, l'ancien projet de M. Vigneau, qui comportait la création d'une verrerie pour la fabrication des bouteilles. On vendrait l'eau en donnant les bouteilles, ou l'on donnerait l'eau en vendant les bouteilles.

En tout cas, l'affaire est fort intéressante pour l'Indochine qui paraît être, en Annam surtout, très riche en sources minérales et thermales. On se figure mal l'Administration entreprenant elle-même de les mettre en valeur, car c'est là une industrie où l'initiative privée a déjà bien de la peine à réussir ; là, plus que partout ailleurs, est déplacée cette crainte maladroite de tant de fonctionnaires de voir des non fonctionnaires gagner de l'argent.

¹ Georges Barondeau (1883-1949) : ancien directeur de la Société minière du Tonkin. Voir [encadré](#).

Il serait au contraire bien à souhaiter que M. Barondeau et ses amis fissent une fortune avec la source de Cat-Loï, une grosse et rapide fortune, pour encourager d'autres capitalistes à prospector l'Indochine pour ses sources et à tenter d'en mettre quelques-unes en valeur. Voilà comment sans doute ont raisonné MM. Varenne et Monguillot, en renonçant à cette idée absurde qu'il faut interdire à tout autre qu'au dieu État de toucher aux eaux minérales.

Société en formation
Société civile d'études des eaux minérales de Vinh-Hao
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 27 mai 1928)

Capital de 600.000 fr. en 600 actions de 1.000 fr.

Siège social : 32, bd Gialong, Hanoï [= Société civile franco-indochinoise d'études minières]

Sur cette affaire si intéressante, sur laquelle *L'Éveil Économique* a publié un premier article dans son n° 5 du 15 juillet 1917, et dont il a plusieurs fois reparlé depuis, nous donnerons dans notre prochain numéro une étude détaillée.

C'est la première fois que l'Administration lève son veto contre l'exploitation des sources thermales, dont l'avenir en Indochine nous paraît plein de promesses. Celle-ci, bien située, près d'une gare de chemin de fer et du petit port de Cana, en Sud-Annam, rappelle Vichy par la composition de l'eau ; son succès, qui est certain, sera le signal d'une industrie nouvelle très intéressante pour l'Indochine.

La société civile d'études des eaux minérales de Vinh-Hao
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 juin 1928)

Cette société aura pour objet : Les travaux de captage et d'isolement nécessaires pour permettre l'étude physique, chimique et bactériologique de la source dite de Vinh-Hao, faisant l'objet de l'arrêté du gouverneur général de l'Indochine du 28 janvier 1928 et du cahier des charges y annexé.

L'organisation et la constitution, dans les conditions fixées à l'article 15 dudit cahier des charges, d'une société pour la recherche et l'exploitation des eaux minérales en question, ou la transformation à cet effet de la présente société en société anonyme.

L'organisation et la constitution de sociétés anonymes pour l'exploitation d'industries se rapportant directement ou indirectement à la recherche et à l'exploitation des dites eaux minérales.

La durée de la société est fixée à dix années.

Voici, à ce sujet, une série de documents dont le troisième ne manquera pas d'intéresser vivement nos lecteurs : par sa date : cet article de *L'Éveil économique* est du 15 juillet 1917 ; par sa ressemblance avec l'exposé de M. Barondeau, promoteur de la nouvelle société, en date du 1^{er} avril dernier (*Si parvos licet componere magnis.*)

A. — Compte-rendu de M. G. Lambert, docteur en pharmacie, *Bulletin économique de l'Indochine*, n° 86, sept.-oct. 1910

« L'eau jaillit en bouillonnant dans un petit bassin de deux mètres environ de diamètre et de cinquante centimètres de profondeur, à la température de 30°. L'eau prélevée dans de bonnes conditions, aussitôt après émergence, a, d'après l'analyse que nous en avons faite, la composition suivante :

Eau limpide, inodore, sans odeur ayant une saveur alcaline agréable.

	gr. par litre
Résidu à 100°	2,37
Résidu à 180°	2,338
Acide carbonique libre	non dosé
Bicarbonate de soude	2,722
Bicarbonate de potasse	0,182
Bicarbonate de chaux en Ca Co ₃	0,125
Bicarbonate de magnésie	0.,0063
Bicarbonate de lithine	traces
Bicarbonate d'alumine en Al ₂ O ₃ .	0,0018
Bicarbonate de fer en Fe	0,002
Bicarbonate de manganèse	traces
Chlorure de sodium	0,0515
Silice	0,08
Matières organiques	traces

Nous n'y avons pas trouvé de sulfates, de sulfures, de phosphates, d'azotates, de fluor, d'iode, de brome, d'arsenic, de plomb, de cuivre, de strontium, de baryum, de zinc.

Les eaux des autres sources ont une composition semblable, et à notre avis, la même origine. Ce sont donc des eaux bicarbonatées sodiques de richesse moyenne qui, convenablement captées, pourraient être bues sans inconvénient à la matière des eaux de Vals ou de Vichy. Elles pourraient avoir sans doute des applications médicales nombreuses. Nous les croyons, en particulier, très actives pour le foie. Comme ce sont les seules eaux bicarbonatées sodiques qu'on ait encore trouvées en Indochine et dans les pays voisins, il y a un grand intérêt à les signaler, et à les mettre en valeur ».

B. — Analyse du Laboratoire des Mines à Hanoi, le 25 octobre 1915.

Échantillon prélevé à 0,50 c/m de profondeur le 21 sept. 1915 à 10 heures :

	gr par litre
Bicarbonate de soude	2,42
Bicarbonate de potasse	0,015
Bicarbonate de chaux	0,117
Bicarbonate de magnésie	0,01
Oxyde de fer	0, 001
Alumine	0, 002

Le chef du Laboratoire, DUPOUY

C — Un Vichy indochinois ou deux affaires d'un coup (*Éveil écon.*, 15-7-1917)

« A propos de l'inauguration de la verrerie d'Haïphong, nous annonçons à nos lecteurs que, dans un prochain numéro, nous leur parlerions d'une autre affaire possible de verrerie, se présentant de la façon la plus favorable, la même région offrant les matières premières du verre et en même temps l'utilisation immédiate des bouteilles.

Lorsque l'on va en chemin de fer de Saïgon à Nhatrang, après de longues et ennuyeuses heures d'un trajet monotone à travers une région semi-désertique de forêt clairière, composée d'arbres rabougris ; quelque peu après Phanri, la ligne se rapproche de la mer, dont l'on aperçoit bientôt les eaux d'un beau bleu de cobalt, parsemées d'îles ; puis les montagnes se rapprochant de la côte jusqu'à tomber directement dans la mer, la ligne serpente à travers les énormes blocs de rochers, suivant toutes les sinuosités de la côte, tantôt en tranchée, tantôt si près de la mer, que les vagues viennent lécher le ballast ; puis l'on aperçoit un joli petit port au fond d'une baie et la ligne, se faufilant entre des hautes collines, quitte la côte pour gagner Phanrang. (Tour Tjame [Tourcham]) ;

Ce petit port s'appelle Cana.

C'est dans les environs de Cana et à deux kilomètres seulement de la gare précédente, celle de Vinh-Hao, que se trouve une source d'une eau minérale excellente, plusieurs fois analysée et qui semble tenir le milieu entre l'eau de Saint-Galmier et celle de Vichy Célestins.

L'honneur d'avoir le premier découvert cette source, et d'avoir fait procéder à de sérieuses analyses, revient à un de nos compatriotes hanoïens [M. Vigneau], alors employé en Annam, à la construction de chemins de fer.

L'analyse a été faite par M. G. Lambert (voir ci-dessus document A).

Bien entendu, l'inventeur de la source ne put obtenir de l'Administration qu'elle la lui cédât ; l'Administration veut toujours tout faire par elle-même et répugne à laisser les hommes d'initiative profiter de leurs travaux et de leurs découvertes. Plutôt que de laisser un particulier gagner quelque argent en enrichissant le pays, elle préfère voir les richesses du sol inexploitées ; car, bien entendu, elle ne fait rien.

Elle ne fait rien ? Si ! Tout de même, elle fait quelque chose : elle fait des plans.

Oh ! pour ce qui est de faire des plans, confortablement assis dans un bureau pourvu de bons ventilateurs, de s'amuser à faire du dessin, comme des gosses de neuf ans, en laissant libre cours à leur imagination, nos T. P. sont un peu là !

Donc on fit des plans, des plans grandioses même. L'eau minérale et la mer à proximité. Vichy et Biarritz à la fois, quelle source d'inspiration ! De suite, on conçut des plans colossaux : salle de cure, grand hôtel, cercle et casino ; casino surtout ; c'est là que les princes de l'Administration, déplumés au Grand Casino du Lang-Biang², devaient venir tenter la chance une dernière fois ou vice versa ; il devait y avoir aussi de grands cafés, de grands magasins et que sais je encore ? — Pouvait-on raisonnablement abandonner de tels plans en faveur d'un pauvre petit non-fonctionnaire, qui voulait, tout simplement et vulgairement, capter l'eau et la mettre en bouteilles dans des bouteilles fabriquées sur place ?

Donc on ne fit rien et le beau temps des folies à faire enfermer leurs auteurs semblant toucher à sa fin³, on n'ose tout de même pas construire le Grand Casino. L'eau continue donc à s'écouler dans la mer, sans profit pour personne.

² L'idée d'un Dalat transformé en un Monaco est très ancienne et M. Varenne, qui a été à deux doigts de la réaliser, comme nous l'avons appris récemment, n'en aurait pas pu revendiquer la priorité.

³ En 1917, nous avions encore des illusions.

Notez que si, sans donner suite aux projets fous d'il y a quelques années, l'Administration voulait capter l'eau et la vendre, ce ne serait pas du tout une bonne affaire. L'eau minérale se vend en bouteilles, il faut donc des bouteilles ; il faut donc faire venir soit de France, soit, maintenant, du Tonkin, ces indispensables récipients. Or, au prix actuel des bouteilles, et avec les prix du transport de Haiphong à Banghoi par mer, puis, par voie ferrée jusqu'à Vinh-Hao, il faudrait vendre l'eau à un prix dérisoire pour qu'à Saïgon, elle ait la moindre chance de concurrencer les eaux minérales de France ou du Japon.

Le projet de celui qui demandait la source par lui découverte était tout autre. Il ne vendait pas l'eau, il la donnait, sauf la valeur de la redevance à payer à l'État. D'où tirait-il son profit ? Tout bonnement de la vente des bouteilles, qu'il faisait sur place. On trouve en effet à cet endroit toutes les matières qu'il faut pour faire du verre.

De cette façon, soit qu'il donne l'eau pour rien, en gagnant sur les bouteilles ; soit qu'il vende les bouteilles au prix de revient et gagne sur le prix de l'eau, l'entrepreneur se trouve à même de mettre une eau minérale excellente sur les marchés de Saïgon, Haiphong, Singapour, Batavia et Hongkong, à des prix défiant toute concurrence.

Nous croyons d'ailleurs savoir que notre compatriote, qui est tenace, n'a pas encore lâché prise et tient toujours son projet en réserve⁴.

Quel intérêt l'Administration a-t-elle à en empêcher la réalisation ? C'est ce qu'on se demande et une telle attitude étant contraire aux nouveaux principes exposés par M. Sarraut dans son discours programme, la tendance de l'élite de nos administrateurs étant d'ailleurs de plus en plus de favoriser l'initiative privée, il faut espérer que nous ne verrons plus trop longtemps une richesse du sol, si facile à exploiter, s'en aller à la mer.

D. — Extrait du rapport à M. le gouverneur général sur la source thermo-minérale, dite de Vinh-Hao (Annam). par le Dr Lahille, de l'Institut Pasteur de Saïgon, 31 août 1920

La conclusion de l'analyse effectuée en mai 1919 au Laboratoire de chimie biologique de l'Institut Pasteur, est celle-ci :

La teneur en bicarbonate alcalin est légèrement inférieure à celle des eaux du groupe dit de « Vichy » mais se rapproche davantage de la teneur en bicarbonate de certaines sources, parmi les plus minéralisées du groupe de Vals. Il faut ajouter que l'eau de la source de Vinh-Hao contient très peu de chlorure, ce qui constitue un avantage, qu'elle renferme un peu de magnésie, du fer, et une proportion très appréciable de chaux,

La présence de la chaux se révèle non seulement à l'analyse mais aussi à l'aspect des bords de la source. On est quelque peu étonné, en effet, de voir autour du lieu d'émergence de celle-ci, sur une étendue de quelques dizaines de mètres, une espèce de roche blanchâtre plus ou moins épaisse, n'ayant aucun rapport avec les parties sous-jacentes, qui sont sablonneuses et caillouteuses. Cette roche n'est autre que du carbonate de chaux, précipité de l'eau minérale au contact de l'air, et mélangé à d'autres substances, fer, silice, etc., déposées par l'eau en même temps que le carbonate de chaux.

Depuis les travaux de sondage de 1914, les eaux des trois sources étagées à des hauteurs différentes se réunissent dans le puits de forage, dont le trop-plein se déverse à la surface du sol. De grosses bulles d'acide carbonique viennent crever à la surface. Ainsi s'écoule, en pure perte, depuis bien des années, une eau précieuse.

Le principe de l'utilisation de cette eau ne saurait être contesté ; il y aurait donc lieu de mettre à l'étude dès maintenant un projet d'utilisation de la source de Vinh-Hao. Ce projet devrait s'inspirer des procédés pratiqués en Europe, en France notamment, pour

⁴ M. Vigneau ; il est décédé depuis, ainsi que M. Sestier, qui s'intéressait également à ce projet.

les eaux similaires, de façon à réaliser du premier coup les meilleures conditions de captage et d'exploitation ultérieure.

Le captage, à mon avis, serait la première opération à entreprendre, car on ne pourra établir la composition exacte de chaque source qu'après isolement complet. Actuellement, les eaux des trois sources rencontrées pendant le forage du puits sont réunies ; il est possible, probable même, qu'elles n'ont pas exactement la même composition à l'origine.

La source la plus profonde, située sous le bloc de granit, présente à priori le plus de garanties de pureté. Il y avait lieu de la capter après avoir rétabli son étanchéité vis-à-vis des couches de terrains supérieures et de la réserver uniquement aux usages médicaux. Le captage rationnel et méthodique terminé, ou ferait procéder à des analyses officielles par l'académie de médecine de Paris, dans les conditions habituelles. Pendant ce temps-là, on pourrait travailler à la construction d'un petit établissement, où se trouverait :

1° — Une installation pour l'embouteillage et les expéditions de l'eau minérale ;

2° — Une installation de bains ;

3° — Une installation pour traitements justiciables de ces eaux, buvettes, pulvérisations de la gorge, douches nasales, douches ascendantes, etc.

A l'exploitation de cette eau minérale se lie nécessairement une fabrique de bouteilles, aussi rapprochée que possible du lieu de la source.

On pourrait peut-être aussi prévoir la fabrication de comprimés, de pastilles et la préparation de sels.

Si le captage et l'embouteillage sont faits dans de bonnes conditions, il est absolument logique de penser que cette eau trouvera des débouchés considérables, non seulement dans l'Indochine mais aussi dans d'autres pays d'Extrême-Orient.

E. — Exposé de M. Barondeau, promoteur de l'affaire, 1^{er} avril 1928.

Les sources de Vinh-Hao sont situées sur la côte Sud d'Annam à 20 kilomètres environ au sud du cap Padaran, entre la route coloniale n° 1 et la ligne du chemin de fer de Nhatrang à Saïgon, à 270 kilomètres de cette ville (province de Phan-Thiêt). Elle se trouve à 2 km 500 environ du bord de la mer, et à 4 ou 500 mètres du chemin de fer.

Nous ne nous arrêterons pas sur la situation exceptionnelle de ces sources, dans une région saine et aérée, avoisinant la mer et desservie par le chemin de fer de Saïgon–Phanrang–Lang Biang et par la route coloniale n° 1 de Saïgon a Hanoï, qui passe entre les sources et la mer.

Au sud de cette plaine, à 7 ou 800 mètres des sources, se trouvent plusieurs mamelons de 80 à 100 mètres d'altitude, susceptibles de recevoir des villas et habitations très bien situées.

Nature des Sources. — Les eaux de Vinh-Hao sont des eaux thermales bicarbonatées sodiques se rapprochant par leur composition de celle de Vichy.

Elles sont les seules de ce genre en Extrême-Orient. Leur analyse faite par le Service des Mines et par l'Institut Pasteur de Saïgon figure ci-dessous.

Projet d'Exploitation. — L'exploitation de ces sources devra comprendre deux sociétés qui prendront la suite de la Société civile d'études, savoir :

1° — Société de captage et de vente

Cette société, établie suivant le cahier des charges joint, comprendra le captage et la distribution des eaux sur place, l'embouteillage et la vente, dans laquelle le Protectorat de l'Annam aura droit à une participation, définie dans le dit cahier des charges.

Les bâtiments et machinerie nécessaires seront :

1° Captage des eaux par puits maçonné, tuyauterie et robinetterie ;

2° Kiosque de captage ;

3° Magasin d'embouteillage, d'étiquetage, d'emballage et d'expédition ;

- 4° Appareils d'embouteillage, de rinçage et de capsulage ;
- 5° Habitations des employés, voies d'accès et jardins.

2° — Société des industries annexes

Cette société, dans laquelle le Protectorat n'aura ni droit, ni participation, pourra comprendre :

- 1° Un établissement thermal avec bains, douches, massages, etc. ;
- 2° Un hôtel moderne ;
- 3° Un groupe de villas ;
- 4° Fabrique de pastilles ;
- 5° Fabrique de savon ;
- 6° Une verrerie à bouteilles avec ses dépendances.

Celle-ci s'approvisionnera en sable et en calcaire sur place, et, comme les Verreries du Tonkin, elle fera venir son charbon du Japon et son fondant, carbonate et sulfate de soude, d'Europe ou du Japon.

La fabrication pourra s'étendre et ravitailler en bouteilles la Cochinchine et plus particulièrement les nuoc-mam de Phan-Thiêt, qui vendent actuellement leurs produits en cruchons en grès. Les nuoc-mam de Phan-Thiêt fabriquent et vendent environ 50 millions de litres de produit annuellement.

F — Centrale pour les industries annexes et l'éclairage

Les eaux de Vinh-Hao étant les seules sources thermales bicarbonatées sodiques genre Vichy, connues en Extrême-Orient, présentent une affaire intéressante à réaliser immédiatement et qui est assurée d'avance de la réussite, par la vente certaine dans l'Union et à l'exportation.

D'autre part, avec un établissement thermal et un hôtel avec villas bien aménagées, elle deviendra vite un centre très fréquenté par les Européens, Chinois, Siamois, etc.

La verrerie, à elle seule, promet d'être tout particulièrement intéressante.

Au début de l'exploitation, on pourra envisager l'installation d'un four à verre « Mouratille » de Lyon, de 5 tonnes, chauffé au mazout, avec deux machines automatiques, qui pourront fabriquer 4.500 à 5.000 bouteilles par jour, soit 1.500.000 bouteilles environ par an.

Vinh-Hao étant à peu de distance de Saïgon, port à mazout, ce combustible sera d'un prix de revient inférieur à celui du charbon ».

N.D.L.R. — On trouvera dans cette note une abondante documentation, tant sur l'historique de la source et l'utilisation indigène que sur le commerce des eaux minérales en Indochine et le programme de travaux de la société d'études.

Les eaux de Vinh-Hao
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juin 1928)

On parle beaucoup depuis quelque temps de l'exploitation industrielle de la source de Vinh-Hao.

Cette source, située en Annam, dans la province de Phanthiêt, à mi-chemin de la mer et des contreforts de la chaîne Annamitique, est connue depuis longtemps. Elle a fait l'objet de plusieurs études et tentatives d'exploitation.

Notre confrère, M. Cucherousset, pour qui le sol et le sous-sol de notre colonie n'ont plus de secrets, l'a, depuis de nombreuses années, signalée à l'attention des lecteurs de *l'Éveil économique*.

On annonce aujourd'hui la constitution, sur l'initiative de M. Barondeau, l'ingénieur bien connu, d'une société d'études : la Société civile d'études des eaux minérales de Vinh-Hao.

C'est peut-être une très grosse entreprise qui s'amorce car les projets de M. Barondeau ne manquent pas d'ampleur. On en jugera par les renseignements ci-après extraits de la notice publiée par les fondateurs de la Société d'études.

.....

Un troisième abonné nous écrit
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 août 1928)

Il y a quatre mois, j'ai souscrit à la société d'études en formation pour l'affaire des eaux minérales de Vinh-Hao. J'ai fait faire, dans ce but, un transfert par la banque et je sais, par celle-ci, que le transfert a été effectué.

Mais jamais plus je n'ai entendu parler de l'affaire. Combien il y a-t-il eu de souscripteurs ? Les promoteurs tiennent-ils toujours à leur projet de former une société d'études ? Nul n'en sait, rien, on n'en a rendu compte à personne.

J'espère tout de même bien que, s'il y a eu un million de francs versé, Messieurs les promoteurs ne considèrent pas cette somme comme un prêt gratuit, qui leur est fait pour une durée indéfinie.

J'espère surtout qu'ils ne se sont pas permis de prélever sur ces sommes et sur l'intérêt qu'en verse la banque et qui nous revient, une seule sapèque, tant que la société d'études n'est pas régulièrement constituée ; et elle ne saurait être constituée sans qu'il y ait eu réunion des souscripteurs.

Jusque-là il n'y a pas de société d'études.

Qu'en pensez-vous ?

N.D.L.R. — Ces trois lettres nous donnent à penser que l'on semble un peu perdre de vue, au Tonkin, la loi sur les sociétés et que l'on est persuadé dans les milieux promoteurs que les actionnaires sont de parfaits crétiens.

C'est vrai neuf fois sur dix : mais il reste un dixième qui ne veut pas se laisser faire.

DOCTEUR [LE ROY DES BARRES](#), président

La Société d'études des Eaux minérales de Vinh-Hao
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 28 octobre 1928)

Cette société, au capital de 200.000 fr. est définitivement formée ; le président est M. le Dr [Adrien] Le Roy des Barres, la direction administrative et technique est assurée par M. Barondeau, l'ingénieur des mines bien connu.

Les travaux ont été immédiatement entrepris sous la direction d'un technicien européen avec trois caïs expérimentés et quinze ouvriers mineurs amenés du Tonkin.

Les travaux sont en train pour le captage en trois griffons entre 5 et 7 mètres de profondeur, car il existe trois venues d'eau distinctes et il est possible que l'analyse révèle trois qualités d'eaux différentes. On espère dès avant le Têt avoir achevé ces travaux ainsi que les travaux extérieurs ; les échantillons d'eau seront alors soumis à une analyse officielle définitive avant la mise en vente.

Les travaux extérieurs comprendront des aménagements d'abord modestes, tant pour la consommation des eaux par les malades que pour la mise en bouteilles.

La source étant à 4 km. de la gare de Vinh-Hao, mais à 600 m. seulement de la ligne, la société a demandé à M. le directeur des chemins de fer de prévoir éventuellement une gare et, dès maintenant, une halte en face de la source. D'ailleurs, la gare de Vinh-Hao est elle-même à quatre kilomètres du village de ce nom, donc la gare demandée ne serait qu'à 5 km. 500 ; il serait donc beaucoup plus simple de déplacer la gare actuelle pour la porter en face de la source.

Cette gare nouvelle aurait l'avantage du même coup de mieux desservir les importants centres de Long Huong et Long Phuoc, actuellement desservis par la gare de Sông Long Sông à 8 et 10 kilomètres et qui se trouveraient à 8 et à 6 kilomètres de la nouvelle gare de Vinh-Hao. Les habitants de ces centres auraient, dans le sens de Nhatrang, 2 km. de moins de route à faire et 6 km. de moins de chemin de fer.

En même temps, la société aurait également intérêt à ce que fût enfin achevée la route mandarine entre Phanthiêt et Phan-Rang. On sait que, si grand qu'en soit l'intérêt pour le public, il y a des intérêts privés chers à M. l'Inspecteur général des T.P., qui militent en faveur de l'énorme détour par le Langbiang.

Nous espérons que ceux qui ont des intérêts à Vinh-Hao sauront faire de leur côté assez de bruit à ce sujet.

Rappelons que Vinh-Hao, station thermale, sera à 1.500 mètres d'une très belle plage.

Sources de Vinh-Hao
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 février 1929)

Présidée par Le Roy des Barres et créée sur l'initiative d'un de nos abonnés, M. Barondeau.

Un Vichy indochinois. Vinh-Hao Bonnes Eaux
par H. C. [H. Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 2 juin 1929)

[...] Voici le n° 5 du 15 juillet 1917. *L'Éveil* avait un mois ; il avait déjà rompu quelques lances pour la route Mandarine, et pour les voies de pénétration au Laos ; il avait réclamé un service postal quotidien de Hanoï à Saïgon par voie de terre, prédit un magnifique avenir à Vinh-Bênthuy, fait quelques anticipations hardies sur l'industrie électrochimique et sur ce que pourrait réaliser la Verrerie de Công My.

Cette fois, l'article de fonds était intitulé . Un Vichy d'Indochine ou deux affaires d'un coup.

Les deux affaires étaient : l'exploitation des eaux minérales de Vinh-Hao et une verrerie à installer dans le voisinage pour fabriquer, avec l'excellent sable local, les bouteilles nécessaires à l'embouteillage de ces eaux saluaires.

Et voici que, douze ans après, commence à Vinh-Hao la mise en bouteilles des eaux enfin captées. Les conditions nouvelles n'imposent plus la fabrication des bouteilles à Vinh-Hao même, mais le Vichy d'Indochine est aujourd'hui une réalité.

Rappelons ce que nous écrivions le 15 juillet 1917: [...]

Prenez maintenant la carte principale au 1/100.000 et voyez la situation privilégiée de Vinh-Hao-Bonnes-Eaux. La source principale se trouve à 780 m. du chemin de fer, où une gare sera installée, qui remplacera probablement l'ancienne. À 1.440 m. de la source passe la route Mandarine, 1.500 m. plus loin s'étend une plage de toute beauté.

La société d'études a déjà tracé une belle route de la source à la plage et à la future gare, à travers une plaine inculte mais que la société est en train de transformer sur son domaine (un kilomètre carré autour de la source, autant sur la plage et 100 m. à droite et à gauche de la route) en un bois de filaos.

Quelques collines qui se prêteront à l'aménagement d'agréables promenades, séparent la plaine de Vinh-Hao du fertile petit delta du sông Luong sông, véritable oasis dans cette région stérile, puis c'est, à l'est du cap Logan, la baie de Phanri, avec les petits ports de pêche de Logan et de Phanri-Phanri offrira à 30 km de Vinh-Hao un but d'excursion pour ceux qui s'intéressent au peuple Cham, dont les derniers descendants sont groupés dans ce voisinage. Au nord, c'est le village de pêcheurs de Vinh-Hao et une plaine inculte, ce qui ne veut pas dire stérile, puis c'est la pittoresque corniche où la voie ferrée et la route ont juste la place de passer entre la montagne et la mer ; enfin c'est Cana, poste de douane près d'un excellent mouillage et où une filiale de la Société industrielle de chimie d'Extrême-Orient [SICEO] installe de grandes salines modernes.

Si la plaine de Vinh-Hao n'a que des ruisseaux qui sont à sec une bonne partie de l'année, par contre le sông Luong, belle rivière aux eaux parfaites, détache un canal d'irrigation qui passe à 2 1/2 kilomètres de Vinh-Hao-Bonnes Eaux. La société a étudié une prise d'eau sur ce canal : un bélier refoulera l'eau à un château d'eau sur une colline haute de 102 m., qui domine le futur établissement thermal. On aura donc sous forte pression de l'eau potable excellente en abondance.

Le sông Luong sông est une rivière assez importante, d'une longueur d'environ 65 km. et à pente très rapide. A peu de distance de la gare du sông Long sông, une usine hydroélectrique pourrait être créée, grâce à une dénivellation de plus de 50 m. sur moins de trois kilomètres, qui pourrait donner à peu de frais plusieurs centaines de kilowatts, à 7 km. de Vinh-Hao Bonnes Eaux.

C'est en octobre dernier que la société d'études a commencé ses travaux. Depuis, elle a réalisé :

1° — Un puits de captage de 10 mètres de profondeur et 2 m. utiles de diamètre avec cuvelage en maçonnerie de béton de 0 m. 40 d'épaisseur. Quatre griffons sont captés, permettant déjà de recueillir plus du tiers du débit total d'environ dix mètres cubes à l'heure à la température de 37°. Ce puits est couvert d'un kiosque de 6 m. de diamètre construit en fer et couvert en tôle.

2° — Un hangar métallique couvert en tôle de 18 m. sur 10 en partie fermée par des murs en brique ; c'est un hangar du même modèle que celui qui figurait à la foire de Hanoi au stand de la Société de Constructions Mécaniques [SACM] de Haiphong. Construit à 30 m du puits, il doit servir de magasin de rinçage, remplissage et capsulage.

3° — Une route d'accès de 1.700 m. allant de la route coloniale au puits et une route de 700 m du puits à la ligne de chemin de fer.

Les analyses faites officieusement, en attendant l'analyse officielle, ont révélé l'identité des eaux prélevées sur les quatre griffons et confirmé les résultats des anciennes analyses. Dès que l'analyse officielle sera faite, on pourra commencer l'exploitation.

L'embouteillage sera fait dans des bouteilles rincées avec l'eau même des sources, au moyen d'une machine automatique pouvant traiter 750 bouteilles à l'heure. A cette machine viendront s'ajouter une remplisseuse et une capsuleuse, mues par un moteur Bradford de 6 chevaux, actuellement en service, qui deviendra moteur de secours lorsque sera installé le moteur de 25 chx prévu.

Dès maintenant, la Société d'études pourrait, au besoin, avec ses seules ressources, commencer l'exploitation et fonctionner sur un pied modeste.

Néanmoins, pour marcher sur une base plus large et avec une aisance de trésorerie suffisante, il est question de transformer prochainement la société d'études en une

société anonyme dont le siège administratif sera à Saïgon, car c'est probablement à Saïgon quelle trouvera la plus grande partie de sa clientèle.

Nous sommes persuadé que cette clientèle, tant européenne qu'annamite et chinoise, sera vite nombreuse, surtout parmi les Annamites, qui connaissent déjà, par ceux des leurs qui ont travaillé ou ont eu affaire à Vinh-Hao, l'excellence de ses eaux. Or on sait quelle importance cette question revêt aux yeux des indigènes. Un pays dont on dit : l'eau est mauvaise, est pour eux un épouvantail ; par contre, nous avons vu sur les travaux de la route de Tân-Âp à Thakhek le mandarin chargé de la police des chantiers faire venir en bouteilles de Ha-tinh toute l'eau dont il se servait. Une seule raison empêche beaucoup d'autres d'en faire autant : la dépense, mais on sait quelle bonne clientèle forme déjà pour les eaux minérales la bourgeoisie riche annamite ; or celle-ci est nombreuse en Cochinchine.

Vinh-Hao-Bonnes Eaux étant l'unique source bicarbonatée sodique connue en Extrême-Orient, ses eaux trouveront un débouché facile dans les pays voisins du Nord et du Sud.

Enfin, Vinh-Hao - Bonnes Eaux, avec ses collines et sa jolie plage et la proximité d'une plaine fertile et de petits ports de pêche, offrira un séjour agréable à ceux qui voudront venir prendre les eaux sur place et pour, lesquels, lorsqu'un mouvement commencera à se dessiner, des constructions rustiques mais confortables, qui seront peut-être plus appréciées qu'un bruyant palace, pourront être établies soit entre la gare et la source, soit sur la plage. En tout cas, dès le début, un bungalow moderne permettra aux nombreux automobilistes qui suivent la route Madarine de s'arrêter quelques heures ou quelques jours à Vinh-Hao.

Quant à ce nom de Vinh-Hao-Bonnes Eaux, inutile de le chercher sur les cartes ou, les indicateurs, car il est vieux d'un jour et c'est nous qui le lui avons donné. *L'Éveil* n'en est pas à son premier parrainage en Indochine et celui-ci sera, nous l'espérons, de bon augure, comme l'est déjà le nom de Vinh-Hao : Bien durable.

Hanoï
Élections et habitations à bon marché
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 mai 1930)

[Abaisser les coûts de construction]

L'emploi du fer à découvert, prohibé par le climat du Tonkin, peut être avantageux avec le procédé de la choppisation ⁵, qui consiste à recouvrir le métal à préserver, par projection au chalumeau, d'une mince couche d'un dixième de millimètre de zinc, qui fait corps avec le métal. Ce procédé est bien plus efficace et plus durable que la peinture. Dès lors, des constructions métalliques, comme celle que la Société de Constructions Mécaniques, de Haïphong, exposait à la foire et qui a été acquise par la Société civile des études de Vinh-Hao (Sud-Annam), deviennent intéressantes.

Une industrie naît en pleine crise
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 mars 1931)

Il s'agit d'une industrie chère à *L'Éveil économique*, à laquelle il a consacré ses premiers vagissements en 1917 et plusieurs articles par la suite, et qui peut être

⁵ On parlerait aujourd'hui de galvanisation, que nous ne saurions trop recommander aux propriétaires qui remplacent leurs ferronneries par des horreurs en PVC dérivé du pétrole (2021).

considérée comme réalisée aujourd'hui ; car dans quelques semaines ses produits commenceront à figurer, sur les tables, de nos hôtels et de tous ceux qui ont le souci de leur santé en même temps que de leur porte-monnaie.

Il s'agit du Vichy indochinois : à savoir de la source de Vinh-Hao (Sud-Annam), captée et aménagée en vue de la mise en bouteille par la Société civile d'études des Eaux minérales de Vinh-Hao.

L'affaire devait, ces temps derniers, être mise en société anonyme ; mais comme l'époque était vraiment mal choisie pour cela, avec la crise actuelle, et que, d'autre part, les travaux de la Société d'études étaient assez avancés pour permettre l'exploitation sur une base suffisante, il vient d'être décidé de remettre à plus tard la mise en société anonyme, et de commencer dès maintenant l'exploitation. Voilà une affaire dont on ne pourra au moins pas dire qu'elle est faite pour émettre du papier et régaler ses fondateurs de jus de poires.

La lenteur des travaux (il y a plus de deux ans que la société d'études opère) est uniquement due aux nombreuses analyses soumises à l'Administration et à l'Institut Pasteur, et aux infinies précautions pour assurer une captation parfaite, sans souillure possible, des eaux de la prise d'eau, et pour empêcher la contamination des sources.

Enfin, tout vient à temps à qui sait attendre et, sous peu, les familles indochinoises, françaises et indigènes pourront se procurer une excellente eau de table, d'une fraîcheur parfaite, puisqu'elle pourra être consommée quelques jours et non pas de longs mois., après sa mise en bouteille, et sera d'un prix très inférieur aux eaux minérales importées.

Par le fait, l'eau de Vinh-Hao sera à la portée de beaucoup de ménages pour lesquels les eaux minérales d'importation étaient un luxe.

Rappelons qu'il y a des générations que les Annamites ont reconnu l'excellence de ces sources, puisqu'ils ont nommé le village qui les possède : Vinh-Hao, c'est-à-dire Bien durable.

Buvez-en, cher lecteur, et soyez sûr que vous aussi vous en retirerez un bien durable.

DANS L'ORBITE DE LA SAFIMIC

Société civile d'études des eaux minérales de Vinh-Hao
Assemblée générale ordinaire du 23-4-31
Exercice 1930
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 mai 1931)

Le compte-rendu des travaux effectués à Vinh-Hao, du 29 avril 1929 au 30 septembre 1930 vous a été exposé lors de l'assemblée générale du 30 octobre 1930.

D'autre part, au cours de l'assemblée générale extraordinaire du 19 février, vous avez été mis au courant de l'échec de la souscription pour la formation de la Compagnie fermière des Eaux Minérales de Vinh-Hao ; vous avez adopté un nouveau projet d'exploitation directe des sources et décidé une augmentation de capital de 60.000 \$, pour sa réalisation ; enfin les articles 2, 5, 6, 19 des statuts ont été modifiés et adaptés à notre nouvelle conception d'exploitation.

Le programme que nous nous étions alors fixés est aujourd'hui près d'être entièrement réalisé :

1°) INSTALLATIONS. — Dans le hangar voisin de la source a été aménagée une installation suffisante pour embouteiller dans les meilleures conditions de protection bactériologique, 5 à 600 bouteilles à l'heure.

2°) SERVICE COMMERCIAL. — Les Établissements Boy-Landry ont accepté de se charger de notre service commercial, ce qui nous permettra le lancement des eaux de la manière la plus économique et la plus sûre, pensons nous.

La présentation de nos eaux a été particulièrement étudiée et les résultats obtenus sont satisfaisants.

Le siège social de la société restant à Hanoï, son siège d'exploitation a été fixé à Saïgon, 17, place du Théâtre, de manière à avoir un lien étroit entre le service des ventes et le service d'embouteillage, qui dépendront ainsi de la même direction et seront soumis au même contrôle. Cette organisation nous a permis de remplacer notre directeur, dont le rôle devenait tout à l'ait secondaire, par un agent à solde peu élevée suffisant pour la surveillance de l'embouteillage et des expéditions.

La publicité a été commencée : apposition de panneaux réclames sur les routes autour de Saïgon, diffusion de bouteilles échantillons, à l'aide des 5.000 bouteilles de même type actuellement à Vinh-Hao.

50.000 bouteilles de 1 litre, et 30.000 quarts ont été commandés à la Sté des Verreries d'Extrême-Orient. La vente des eaux pourra commencer un mois après l'arrivée de ces bouteilles à Vinh-Hao.

Nous pensons laisser le public se familiariser peu à peu avec nos eaux, pour ne tenter un gros effort de publicité qu'au moment jugé favorable, d'après l'allure des ventes.

Nous suivrons donc un programme modeste, mais prudent, prévoyant un développement progressif de notre affaire, qui pourra ainsi marcher avec des frais réduits aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

Pendant l'exercice 1930, les travaux importants qui ont dû être effectués n'ont pu l'être que grâce au concours de la Société agricole financière industrielle et minière de l'Indochine [SAFIMIC].

Le dépassement de 145.000 francs accusé par le bilan du 30 juin 1930, atteignait au 31 décembre, 302.605 francs.

Cette avance, qui vous a été consentie par la SAFIMIC, sera en partie compensée par sa participation à une augmentation de capital, et le restant remboursé sur les bénéfices de l'exploitation.

Notre société étant encore dans la période d'installation, il n'a pas été fait de compte profits et pertes.

L'assemblée approuve les comptes et le bilan de l'exercice 1930 et donne quitus au comité de direction de sa gestion.

Les effets du typhon du Sud-Annam
Le Vichy indochinois
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 juin 1932)

Nous avons eu, il y a quelques mois, l'occasion de visiter la source minérothermale de Vinh-Hao, sur la côte d'Annam.

Après une longue période d'études, d'analyses, de vérifications et de travaux, on en était arrivé à la veille de la période d'exploitation commerciale.

Les sources, captées dès le sous-sol à des profondeurs variant de six à dix mètres, parvenaient à la salle d'embouteillage par une canalisation souterraine protégée contre les infiltrations des eaux de ruissellement.

Une coûteuse installation avait été réalisée pour, d'une part, assurer la stérilisation des bouteilles, et d'autre part, la pureté absolue de l'eau embouteillée.

Un système de remplissage automatique avait été installé, ainsi que des capsuleuses, des cuves, des appareils pour la javellisation de l'eau de rinçage, etc.

Le bâtiment qui abritait ce vaste laboratoire comprenait aussi des magasins pour la verrerie, pour les caisses d'emballage, des ateliers de réparation, etc.

A quelques centaines de mètres de cette installation s'élevaient les habitations des coolies, la maison du gérant, un bungalow.

Un chemin d'accès d'un kilomètre et demi, empierré du mois de février, allait de la source à la route Mandarine...

En somme, un magnifique effort avait été fourni par la société concessionnaire des sources de Vinh-Hao, et la chose en valait la peine.

Les eaux de Vinh-Hao, alcalines, gazeuses, radioactives sont les seules de cette nature en Extrême-Orient.

Elles ont, sur les eaux françaises, cette supériorité de pouvoir être livrées à la consommation très peu de temps après leur sortie de la source et, par conséquent, d'avoir conservé leurs propriétés bienfaisantes.

La station elle-même offre cet avantage précieux que l'on y pourra faire une cure sans changer de climat, donc sans avoir à redouter les fatigues du réacclimatement.

Elle a, pour nous, l'avantage d'être tout près. C'est sans abandonner leur travail que tous les Indochinois justiciables d'une station thermale de cette nature pourront y faire une saison.

On était en droit de croire que cette exploitation d'une si précieuse richesse du sous-sol d'Annam était désormais assurée.

Le typhon qui a ravagé une partie du Sud-Annam a anéanti cet espoir, et retarde cette exploitation de plusieurs mois.

Nous avons vu ce matin le directeur de Vinh-Hao.

— Les dégâts, nous dit-il, sont énormes. A peu près toutes nos installations en surface sont abattues. La maison du gérant, le bungalow, le village du personnel indigène, rien n'a résisté à la violence du vent.

— Et le bâtiment principal ?

— Un tas de décombres. Du coûteux matériel installé dans le laboratoire, il ne reste que des débris.

Ajoutez que l'eau dévalant des montagnes a dévasté le sol environnant. Le chemin primitif qui conduisait à la route Mandarine est devenu le lit d'un torrent. De la nouvelle route d'accès, plusieurs tronçons ont été emportés...

Un seul bâtiment est intact : le kiosque protégeant les ouvrages pour la captation des sources.

— Et l'eau des sources ?

— L'eau des sources, et c'est là notre consolation, n'a pas subi la moindre altération malgré la tornade.

Nous avons fait procéder à des analyses répétées. A aucun moment la composition de l'eau n'a varié, toujours elle s'est révélée aussi bactériologiquement pure. C'est-à-dire qu'elle n'a pas été atteinte par la moindre infiltration des eaux de surface.

Ainsi nous avons la certitude que les eaux de Vinh-Hao sont exactement protégées, aussi bien dans leur cheminement souterrain que dans les ouvrages installés pour les amener en surface. La démonstration en est aujourd'hui faite. Malheureusement, cette épreuve coûtera près de cinq cent mille francs.

— Et vos projets, M. le directeur ?

— Mais... recommencer !

— Et il vous faudra combien de temps pour réaliser ce programme ?

— Trois ou quatre mois, si rien ne vient à nouveau nous gêner... et avant la prochaine saison sèche, la station balnéaire de Vinh-Hao sera en mesure de fournir aux Indochinois son eau minérale aux si précieuses vertus. Ainsi parla le directeur de la station de Vinh-Hao. Il donne, nous a-t-il semblé, un assez bel exemple de cette énergie française qui a déjà réussi tant de miracles dans ce pays.

Le Courrier de Saïgon.

N.D.L.R.— M. le gouverneur général aurait, paraît-il, demandé par câble des secours à la Métropole pour aider les sinistrés du Sud-Annam à réparer les dégâts formidables du récent typhon. Nous ignorons en quels termes, en termes persuasifs ou en termes dissuasifs.

Jamais la Métropole n'a donné un sou à la population indochinoise à l'occasion d'un sinistre quelconque. L'Indochine n'a jamais été que la vache à lait. Cette fois, la Métropole fera-t-elle un geste ou va-t-elle se montrer indigne de garder une si belle colonie ?

En tout cas, si secours il y a, nous espérons que, parmi les sinistrés secourus, ne sera pas oubliée cette petite société qui allait, le jour même du typhon, inaugurer la mise en valeur d'une richesse nouvelle, du plus haut intérêt à tous points de vue, pour la Colonie.

Qu'on ne vienne pas nous dire : Mais Vinh-Hao fera concurrence à Vichy.

Il y aura toujours assez de snobs pour se refuser à profiter d'un produit de la colonie, de médecins pour recommander l'eau de Vichy de préférence à une eau locale. Il y a de magnifiques brasseries en Indochine, et leur bière est excellente ; cela empêche-t-il que beaucoup de gens demandent de la bière allemande, même deux fois plus cher ?

Seulement, en ce qui concerne notre Vichy indochinois, là où l'on buvait (nous parlons des gens bien portants) cent bouteilles d'eau de Vichy, on boira 60 bouteilles d'eau de Vichy et 440 d'eau de Vinh-Hao. C'est-à-dire que des tas de gens, indigènes en particulier, qui ne pouvaient s'offrir de l'eau de Vichy se mettront à une eau similaire ayant les mêmes propriétés mais venant du crû et coûtant moins cher.

Et cette industrie en fera marcher d'autres :

Celle de la verrerie, car toutes les bouteilles ne reviendront pas surtout de l'étranger, où déjà l'eau de Vinh-Hao est demandée.

Celle des transports. La halte de Vinh-Hao deviendra gare et chargera cent wagons là où elle n'en chargeait même pas un.

Celle du tourisme car Vinh-Hao se trouve sur la route Mandarine, sur une belle plage, dans un site agréable avec un climat sain. Et l'on s'y arrêtera pour boire l'eau à la source. Et pour avaler l'eau, on prendra un déjeuner, et comme apéritif un bain de mer ; puis le modeste bungalow-restaurant aura des chambres et une petite ville d'eau se développera.

ACTUALITÉS ILLUSTRÉES
Le typhon du Sud Annam
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 juin 1932)

Venant en même temps que tant d'événements terribles et retentissants, le typhon qui a ravagé le Sud-Annam, en particulier les régions de Phan-Ri, Phan-Rang et de Dalat, est passé presque inaperçu en France. D'ailleurs, que demande la France à l'Indochine ? De rester la riche Indochine et de ne pas importuner les gens par ses catastrophes.

Que sont quelque trois cents indigènes et deux Français tués ou noyés, d'énormes dégâts à Dalat, à Phan-Ri et à Phan-Rang, les trois-quarts des bateaux de pêche disparus ou détruits, plusieurs milliers de gens sans abri, la destruction des aménagements de deux nouvelles industries françaises : eaux minérales de Vinh-Hao, salines de Cana ; sans parler des ponts détruits, des chemins de fer à reconstruire sur de grandes distances ? Qu'est-ce que cela, je vous le demande, à côté de l'émotion de la douce princesse Hoang-thi-Thè au moment de l'assassinat de M. le président de la République

[Doumer], son parrain ? Parlez-nous de cela, une vraie princesse, que je vous dis : petite fille de l'empereur de Chine et de l'empereur d'Annam ; voilà qui est intéressant.

Et nous pouvons être tranquille : L'ordre de verser à la fille du pirate une dot de cinq ou six cent mille francs viendra beaucoup plus tôt que la souscription métropolitaine pour les sinistrés du Sud-Annam — Voyons, voyons, quand on est la Riche Indochine, qu'on peut dépenser sept millions de francs pour fêter, promener et combler de cadeaux un éphémère ministre, est-ce que l'on tend la main ? Fi-donc !

RECONSTRUCTION FINANCÉE PAR BOY LANDRY

Liste des électeurs français à la chambre mixte de commerce et d'agriculture de
Tourane

1^{re} partie. — Commerçants et industriels
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 22 septembre 1932)

160 Rouvarel, Jean Gérant exploit. sources eaux minérales Phanthiet

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE
Résidence supérieure en Annam
Conseil français des intérêts économiques et financiers de l'Annam
Liste des électeurs
ANNÉE 1934
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1934)

14 — Circonscription électorale de Phanthiêt
32 Rouvarel, Jean Gérant Sté eaux minérales Vinh-hao

CONSEIL FRANÇAIS DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS DE L'ANNAM
Année 1936
Liste des électeurs (1.201)
(*Bulletin administratif de l'Annam* 15 février 1936)

14° — Circonscription électorale de Phanthiêt
20 Martin (Raymond) Gérant Sté des eaux minérales Vinh-hao

Publicité



(Le Nouvelliste d'Indochine, 1937-1942)

Échos de la foire de Haïphong
 Le stand des Établissements Boy Landry
 (Chantecler, 27 janvier 1938, p. 2)

.....
 C'est à M. Boy Landry que nous sommes redevables de disposer d'une eau de table locale, dont le prix bénéficie donc d'une importante économie sur les frais de transports et dont la qualité peut être mise en parallèle avec celle des eaux de table les plus réputées.

Les eaux minérales de Vinh-Hao sont captées sur la côte d'Annam, au pied du massif de Dalat, à 3 km de la mer, dans un endroit sain, agréable, toujours accessible.

Elles sont du type bicarbonaté sodique mixte. Elles jaillissent à une température de 37°, sous pression naturelle d'acide carbonique, de 3 griffons, dont le débit horaire total est de 3.000 litres.

Chacun des 3 griffons fournit une eau de composition différente, bien que sa teneur en bicarbonate alcalin et en acide carbonique libre, reste sensiblement la même.

Les éléments variables sont le chlorure de calcium, la silice et le bicarbonate de magnésie.

Les eaux minérales de Vinh-Hao sont bactériologiquement pures. Leur composition chimique les désignent comme des eaux de table et de régime pour tous les coloniaux car leur action est particulièrement précieuse à l'équilibre fonctionnel de l'estomac, du foie et des reins.

Le captage au griffon est réalisé par des procédés aseptiques. Le lavage des bouteilles et leur remplissage sont effectués par un matériel moderne approprié. qui met l'eau à l'abri de toute pollution.

Créée en 1930, l'exploitation de Vinh-Hao a été détruite par le typhon de 1932 et c'est M. Boy Landry qui, à ses frais, l'a réédifiée. C'est une affaire jeune, encore en période de lancement. Mais elle permet les plus belles espérances, car les eaux minérales de Vinh-Hao sont les seules qui, en Indochine, peuvent être consommées 15 jours au plus, après leur sortie du griffon et, par conséquent, les seules qui aient conservé leurs propriétés radioactives.

Pierre GUILLAUMAT,
L'Industrie minérale de l'Indochine en 1937
Eaux minérales
(*Bulletin économique de l'Indochine*, fasc. 6, 1938)
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 11 mars 1939)

L'Indochine possède un très grand nombre, de sources minérales⁶. Une seule a été captée mais vient seulement d'être remise en exploitation, si bien que la colonie a encore importé, en 1937, plus de 1.100 tonnes d'eaux minérales représentant une valeur de 233.000 p.

La source captée est celle de Vinh-Hao, dans le Sud-Annam, dont les eaux bicarbonatées sodiques ont des caractéristiques analogues à celles de Vichy.

La Société anonyme d'exploitation des eaux minérales de Vinh-Hao* a commencé les ventes en mars 1937 au prix de 0 p. 30 le bouteille genre Vichy.

PROTECTORAT DE L'ANNAM
Chambre mixte de commerce et d'agriculture de Tourane
Liste des électeurs français pour l'année 1940
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 15 novembre 1940)

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels
118 Mimault Jean Gérant des sources minérales Vinh-hào (Phanrang)

Naissances, mariages, décès.
(*L'Écho annamite*, 7 novembre 1941)
(*L'Indochine illustrée*, 20 novembre 1941)

Naissances à l'hôpital Grall, de Saïgon
ANNAM
Madeleine, fille de Mme et M. Mimault, gérant de la Source de Vinh-hao.

LISTES DES ÉLECTEURS

⁶ Le recensement de ces sources a été fait en 1937. Bulletin du Service géologique de l'Indochine, Vol XVII, fasc. 3, 1927.

Protectorat de l'Annam
CHAMBRE MIXTE DE COMMERCE ET D'AGRICULTURE DE TOURANE
Liste des électeurs Français pour l'année 1941
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 16 février 1942)

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels
122 Mimault Jean Gérant de sources minérales Vinh-hao (Phanrang)

LISTES DES ELECTEURS
Protectorat de l'Annam
CHAMBRE MIXTE DE COMMERCE ET D'AGRICULTURE DE TOURANE
Liste des électeurs Français pour l'année 1943
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} mars 1943)

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels
142 Mimault Jean Maurice Gérant de sources minérales Vinh-hao Ninhthuân

AEC 1951

Sté civile d'études des eaux minérales de Vinh-Hao, 4, bd Bobillot, Hanoï [Safimic].
Sté fondée le 20 mai 1928, 600.000 fr. — Exploit. de sources bicarbonatées, sodiques
thermales.
